Obéissants et libres… il faut le faire !

Accueil Chers frères et sœurs, je me sentirai moins seul si vous répondez oui à ma question ! Cela vous arrive t-il de dire oui et d'agit comme si vous aviez dit non, ou encore, de dire non, et d'agir comme si vous aviez dit oui ?

(Ils ont répondu : Oui !) Ah, vous me soulagez !

Mais vous allez me dire : le mieux serait de dire oui et de faire oui, surtout en réponse à une parole qui fait vivre. À part Jésus je ne connais pas grand monde qui vive une telle adéquation entre le dire et le faire. Mais il le sait et il vient à notre rencontre pour nous ouvrir le chemin. Demandons lui - voulez-vous - de nous pardonner et de nous conduire.

Homelie

- *Cléo, Cléo ? Tu veux bien mettre le couvert ?*
- *Ah non m'man, pas moi : je regarde la télé !* Silence. Cléo ne bouge pas... mais si, bientôt son *cœur* bouge. Alors, d'un seul coup elle se lève sans bruit et met si bien le couvert, que la table est belle, accueillante.

Le lendemain*:*

- *Victor, c'est ton tour. Tu mets le couvert mon chéri ?*
- *Oui maman !* Mais Victor est si bien sur le canapé qu'il se dit : *ça peut bien attendre une petite minute.* Et, tout occupé à son jeu, il oublie. A l'heure du repas le couvert n'est toujours pas mis !

Ce n'est pas facile d'obéir à la parole d'un autre. Nous l'éprouvons dès notre enfance. Les enfants, ne croyez pas que ce soit plus facile quand on est adulte.

- *Mais, pourquoi on me commanderait, à moi ? Je sais ce que j'ai envie de faire et ce que je n'ai pas envie de faire. Je ne veux pas obéir comme un robot. Je suis libre !*
- *C'est vrai, tu es libre. Et si tu es libre, tu es aussi responsable de tes actes et de leurs conséquences. Dans ta liberté c'est toi qui choisis. Personne ne peut le faire à ta pace. Mais veille à choisir ce qui fait vraiment du bien et pas ce qui fait du mal, ce qui fait vivre et non ce qui fait mourir.*
- *Comme vous y allez: ce qui fait vivre, ce qui fait mourir ! Vous ne dramatisez pas un peu ?*
- *Attendez, ouvrez les yeux. Et ne prenons pas les enfants pour des bébés. Tout le monde sait bien que les humains font parfois des choses mauvaises, qui font du mal, et même qui tuent. Et parfois ils le font en prêtant l'oreille à des paroles de haine que certains prétendent dire au nom même de Dieu. Ce qui est complètement faux et fou. Et la réaction des autres c'est parfois de fermer leur cœur à tous les étrangers comme s'ils étaient collectivement responsables des actes de mort. On se piège alors les uns les autres dans une spirale de violence. Chacun s'enferme dans ses chimères ou dans ses peurs. Et l'on n'entend plus rien de la parole qui fait vivre.*

Les enfants il faut vous le dire : même quand on est grand, adulte, on a encore et toujours besoin d'une parole qui nous guide. Certes les hommes fabriquent par eux même

des choses si étonnantes, qu'ils se croient maîtres de l'univers. Pensez : il y a déjà 48 ans, on est allé marcher sur la lune. Depuis on a mis sur orbite plein de satellites qui facilitent la communication. On organise des missions pour explorer l'espace… Tout cela grâce à nos fusées. D'accord, mais aujourd'hui des chefs d'États se menacent réciproquement de se servir des fusées pour s'envoyer la bombe atomique. A quoi sert à l'homme de gagner le monde s'il vient à perdre son âme ? Les amis, ce n'est pas nous qui avons inventé la vie. Ce n'est pas nous qui faisons vivre la Vie. Si nous n'écoutons pas la Parole de Vie, à sa source ; si nous ne disons pas oui à la parole de vie et si nous n'agissons pas en conséquence, nous gâchons notre vie et celle des autres, nous semons la mort.

Mais dans ce monde agité et dans nos cœurs partagés nous ne sommes pas seuls. Jésus a ouvert la voie d'une belle obéissance, libre et pleinement consentie. Vous l'avez entendu dans la magnifique deuxième lecture. Jésus a entendu que la volonté du Père était de sauver ce qui était perdu. *Lui qui était de condition divine n'a pas revendiqué d'être l'égal de Dieu.* Il a plongé dans notre monde sans peur de se salir ou de souffrir. Il nous a aimés en s'abaissant à notre niveau. Nous savons ainsi qu'il ne nous condamne pas. Il a même pris la place du condamné pour que l'on ne juge pas les autres sans même les écouter. Il est venu semer l'amour jusque dans les bas fonds où nous étions perdus. *Il est venu sauver ce qui était perdu.* Cela des femmes qui faisaient n'importe quoi de leur corps, et des hommes qui s'enrichissaient en volant les autres, l'ont entendu. Ils ont été bouleversés et ont changé de vie. Ils ont dit oui à l'amour qui venait les sauver. Ils ont saisi la main qui les repêchait. Mais d'autres, qui se croyaient parfaits, ne l'ont pas entendu… et la conversion des premiers leur a paru suspecte ! Pourtant, depuis, il y a eu des centaines et des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants, qui furent tellement heureux de croire qu'ils étaient aimés malgré leurs défauts, qu'ils ont *écouté la voix du Père. S'abandonnant à cette voix ils ont fait la volonté de Dieu. Celui qui fait ainsi, s'oublie lui même dans l'œuvre de miséricorde. Il laisse toute place en lui à l'accomplissement de cette volonté. Il n'est plus rien d'autre qu'elle. Il éprouve l'extraordinaire élargissement d'un cœur délivré de toute finitude et du fardeau de l'égoïsme humain* (je cite le philosophe Michel Henry) N'est-ce pas cela, *avoir entre nous les sentiments mêmes du Christ ?*

Je reviens à Cléo et Victor. Quand Cléo décide de se lever pour mettre le couvert, il se passe quelque chose de grand en son cœur. Elle n'obéit pas seulement à sa maman. Sans s'en douter elle fait la volonté du Père. Elle obéit à la Parole de vie qui nous déloge de notre égoïsme et nous donne le goût de l'autre, des autres, de leur service. La table de famille devient comme une figure de celle à laquelle nous invite le Seigneur, dès à présent, et plus tard au banquet de son royaume, avec nos frères humains de tous horizons.
Et pour Victor, je ne me fais pas trop de souci. Car nous passons tous par la case du oui dans la parole et du non dans les actes. L'important c'est de le reconnaître en vérité et de rester à l'écoute du Seigneur, pour un jour avoir la joie de lui dire oui de tout son cœur et d'agir en conséquence.

Si vous demeurez fidèles à ma parole, dit Jésus, *vous êtes vraiment mes disciples, alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.*

Obéissants et libres… il faut le faire !